

CHANGER DE PERSPECTIVE : L'AUTISME VU EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Julia Bevan est psychoéducatrice et conseillère pédagogique au Centre de services scolaire de la Capitale depuis cinq ans. Elle accompagne les écoles dans l'inclusion des élèves autistes, autant en classes régulières qu'en classes spécialisées, en apportant un regard externe et une expertise clinique. Constatant les limites des formations traditionnelles (trop magistrales, peu engageantes), elle cherche une approche plus expérientielle. Elle découvre alors *Lou les pieds en haut*, une application québécoise de réalité virtuelle créée par deux créatrices de contenu numérique et deux mères



d'enfants autistes, **Annick Daigneault** et **Martine Asselin**. Séduite par la profondeur et l'humanité du projet, elle entreprend de l'intégrer à son offre de formation.

UNE RENCONTRE AUTHENTIQUE AVEC LE VÉCU AUTISTIQUE

Son projet se structure autour d'une formation immersive en réalité virtuelle, offerte à divers intervenants scolaires (enseignants, professionnels, techniciens en éducation spécialisée, directions) provenant de milieux variés. Une « escouade » de jeunes autistes de 12 à 15 ans, qu'elle connaît depuis le primaire, participe activement à l'expérience : soutien technique, présence rassurante, partage de vécu autistique et témoignages. Une séance typique débute par une brève présentation du projet, de ses créatrices et de l'escouade. Une mise en contexte émotionnelle et clinique prépare ensuite les participants à l'expérience immersive. Ils vivent ensuite une immersion en réalité virtuelle d'environ 30 minutes, leur permettant de se placer successivement dans la peau d'un enfant, puis d'un adolescent autiste. Un retour guidé suit l'expérience, incluant partage des impressions, discussions et analyses cliniques. La rencontre se termine par les témoignages authentiques des jeunes de l'escouade, qui viennent enrichir les apprentissages des participants.

UNE FORMATION QUI NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT

Ces prises de parole, souvent poignantes, amènent les participants à revoir leurs pratiques, à déconstruire des préjugés et à réfléchir à certaines interventions potentiellement contre-indiquées.

« L'importance du savoir-être prend tout son sens avec le projet, c'est la visée! » - Julia Bevan

LES RETOMBÉES DU PROJET

Les jeunes de l'escouade vivent un profond sentiment de fierté lié à leur rôle et à la confiance qu'on leur accorde. Leur autonomie se développe significativement, tout comme leur capacité à mieux se connaître et à nommer leurs forces. Ils sentent qu'ils contribuent réellement à quelque chose de plus grand qu'eux, ce qui nourrit leur motivation et leur estime personnelle. L'expérience devient également un levier important pour leur développement socio-affectif et leur autodétermination, en leur offrant un espace pour s'exprimer, prendre des initiatives et assumer des responsabilités valorisantes.

Chez les intervenants scolaires, l'initiative provoque une transformation notable dans les pratiques professionnelles. Ils rapportent une prise de conscience profonde concernant les besoins humains sous-jacents aux comportements observés en classe. Leur empathie et leur sensibilité aux réalités vécues par les élèves se développent positivement. Plusieurs professionnels révisent certaines approches jugées moins adaptées, adoptent des interventions plus nuancées et ajustent leur posture éducative. Beaucoup témoignent que cette expérience a modifié leur vision de l'autisme ainsi que leur compréhension des forces et défis des élèves.

Dans les milieux, Julia reçoit une multitude de commentaires positifs, parfois chargés en émotion. Elle observe que cette démarche ne laisse personne indifférent : elle touche les cœurs, suscite une véritable mobilisation et génère un changement durable dans les façons de penser et d'intervenir. L'expérience devient un moteur de transformation collective, tant pour les élèves que pour les autres acteurs scolaires.



DU POINT DE VUE DE LA RECHERCHE

Les pratiques inspirantes comme la formation immersive en réalité virtuelle s'inscrivent dans une démarche appuyée par la recherche. La littérature souligne l'importance de sensibiliser les intervenants scolaires aux caractéristiques et aux schèmes de pensée spécifiques des élèves autistes (Corneau et al., 2014). Cette compréhension fine constitue un levier essentiel pour favoriser l'inclusion. Par ailleurs, l'étude de Lamarche et Durand (2022) apporte des données sur l'impact des processus de développement professionnel. Les résultats montrent que l'appropriation de nouvelles pratiques, combinée à des ressources adaptées et à un accompagnement structuré, peut transformer les perceptions et renforcer la capacité des intervenants à soutenir l'inclusion des élèves autistes.

BIBLIOGRAPHIE

Corneau, F., Dion, J., Juneau, J., Bouchard, J. et Hains, J. (2014). Stratégies pour favoriser l'inclusion scolaire des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme : recension des écrits. *Revue de psychoéducation*, 43(1), 1-36. [10.7202/1061198ar](https://doi.org/10.7202/1061198ar)

Lamarche, M.-A. et Durand, M.-J. (2022). Développement du sentiment d'efficacité personnelle perçu par des enseignantes œuvrant auprès d'élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme au secondaire et appropriation de nouvelles pratiques évaluatives. *Revue canadienne de l'éducation*, 45(3), 835-866. [10.53967/cje-rce.v45i3.5239](https://doi.org/10.53967/cje-rce.v45i3.5239)

FÉLICITATIONS ET REMERCIEMENTS

L'UMR Synergia tient à féliciter Julia Bevan, lauréate du prix des pratiques inspirantes 2026 - Axe 1 pour son travail et son implication dans le milieu de l'éducation. Ce prix lui a été décerné par le comité consultatif du CSS de la Capitale.

Rédaction: Dorothée Gagnon, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en psychoéducation à l'Université Laval, Mégan Bernard, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval, et Jeanne Chouinard, coordonnatrice de l'UMR Synergia et doctorante en psychoéducation à l'Université Laval.

Révision linguistique: Catherine Mathis, étudiante à la maîtrise en didactique des langues, Université Laval.